Nom : _____ Groupe : _____

Corrigé

1. Choisis une photographie dans la banque d'images.

EXEMPLE

2. Décris la photographie en suivant la logique des trois plans.

1er plan : *On voit le fleuve.*
2e plan : *On voit un village (maisons, église, etc.).*
Arrière-plan : *On voit le ciel.*

3. Quel est le thème de cette photographie? Justifie ton choix.

- Condition de la femme / émancipation / Anne Hébert
- Mariage / église
- Environnement
- Ville et villageois

Justification

Le thème principal est « Ville et villageois », car on y voit le village de Kamouraska. Sur cette carte postale, le style des bâtiments est très représentatif de l'époque.

4. Associe un passage de l'extrait de *Kamouraska* au thème de la photographie.

« Paysage d'été, bleu de brume chaude. Les longues étendues des grèves vaseuses. L'odeur de la marée basse emplit l'air lourd. La ligne de l'eau se perd dans le ciel. On ne voit pas l'autre rive du fleuve. »

Ma réaction

5. De quelle manière cette photographie t'interpelle-t-elle?

Cette photo me fascine parce qu'elle représente un village côtier typique du Québec. De plus, les couleurs de cette carte postale ne sont pas vives comme celles d'aujourd'hui. Aussi, le village représenté sur cette carte est pittoresque. Je croise souvent ce type de village quand je vais en vacances en Gaspésie voir ma famille.

6. Quel lien fais-tu entre cette image et l'extrait du roman d'Anne Hébert?

Cette carte postale me permet de mieux imaginer le décor dans lequel évoluent les personnages du roman. La carte postale m'aide à mieux saisir les descriptions.
Je peux même imaginer l'ambiance selon les saisons : la chaleur de l'été, le froid de l'hiver, le cri des outardes qui partent et qui reviennent au printemps.

Appréciation

7. Donne ton appréciation de l'extrait lu en te basant sur les critères d'appréciation (les personnages, l'intrigue, les lieux, le style, les événements ou les caractéristiques particulières). Appuie tes propos par un exemple tiré du texte.

Ce que j'ai le plus apprécié, c'est le style d'écriture d'Anne Hébert. Ses phrases minimalistes, son intensité et sa fougue traduisent la fureur que ressent son personnage de vivre comme une femme libre, émancipée : « La pluie, la boue, le bon coup de fusil [...] Le goût de la brume sur mon visage. Mon Dieu que j'aime cette vie-là! Que je l'aime! » Cet extrait prouve que le personnage aime être une femme libre chassant dans la nature.